

## PRÉFACE

Parler d'une ville, de sa ville, c'est forcément parler de soi, de ceux que l'on aime, de tout ce qui donne sens à sa propre identité. Appartenir à un territoire, à son histoire, partager son présent, bâtir son avenir est un honneur, un bonheur aussi.

Des écrivains illustres ont parlé d'Angoulême avec éloquence, passion, amour et l'on pourrait dire, tel La Bruyère : « Tout est dit et l'on vient trop tard ».

À bien y regarder, tout reste à dire sur Angoulême parce que chacun avec ses mots, sa sensibilité, sa propre histoire, détient une part de l'âme de notre ville. Pour en bien parler, il faut évoquer l'éclat de ses pierres calcaires, l'intensité de sa lumière, ses tuiles romaines et ses allures italiennes. Balcon du Sud-Ouest, Angoulême est une ville du sud, rythmée par les rues étroites, les places et les remparts.

De ses murs qui nous parlent, jaillit l'histoire, les tourments, les passions d'une ville qui a vu défiler Wisigoths, Normands, Sarrasins et Anglais, s'opposer catholiques et protestants, mais qui toujours loin des excès, a su cultiver depuis l'époque de Marguerite d'Angoulême, tolérance et ouverture aux autres.

Hier, capitale du papier, aujourd'hui de la Bande Dessinée, de l'Image animée et des festivals, Angoulême a compris comme Alfred de Vigny, proche voisin et ami de la Cité des Valois, que « s'il faut sonder le passé, c'est pour y trouver l'avenir ».

À l'heure où Angoulême entre avec confiance dans le XXI<sup>e</sup> siècle et poursuit une ère de renouvellement urbain sans précédent, il est heureux qu'un Angoumois d'adoption puisse, à travers cet ouvrage, nous livrer sa passion pour une ville qu'il a su écouter et comprendre. Qu'Andreas Prindl soit ici

remercié pour sa contribution intéressante et originale à l'histoire de notre Ville.

Comme Balzac, au soir de sa vie, le lecteur ne manquera pas de méditer cette phrase qui embrasse la sensibilité et l'âme angoumoisine : « À Angoulême, je me suis retrempé pour les lettres... et j'y ai puisé des forces... J'y ai eu le spectacle de ce qui me manquait... J'y ai abreuvé mes désirs... »

Philippe Mottet  
*Maire d'Angoulême*